



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

PROPHÉTIE.

IMPRIMERIE D'ANT. BERAUD,
Faubourg Saint-Martin, n°. 70.

PRŒPHÉTIE,

ÉCRITE EN 540

PAR CÉSAIRE, ÉVÊQUE D'ARLES,

MORT EN 542,

ET IMPRIMÉE EN 1525,

Ouvrage déposé à la Bibliothèque royale.

ON TROUVERA DANS CE LIVRE IN - 4°. PARCHEMIN, AU CHAPITRE DU ROYAUME DE FRANCE ET DE L'ÉGLISE, PAGES 55, 56 ET 58, LA PRŒPHÉTIE LATINE, DONT VOICI LA TRADUCTION.



PARIS,

CHEZ CHAUMEROT, JEUNE, LIBRAIRE,
PALAIS-ROYAL, GALERIE DE BOIS.

1815.



PROPHÉTIE,

ÉCRITE EN 540 PAR CÉSaire, ÉVÊQUE
D'ARLES, MORT EN 542, ET IMPRIMÉE EN
1525.

AVANT que le monde parvienne à l'année 1510 ou une ou au-delà, l'église universelle s'affligera de la spoliation des églises, de la dévastation et de l'éruption d'une noble cité. Le royaume et l'église de France seront en butte à tout l'univers. L'église sera dépouillée de tous ses biens temporels, et tous ses membres, si puissans qu'ils soient, devront s'estimer heureux en restant à leurs places, si la vie leur est conservée.

Alors toutes les églises seront souillées et profanées ; les femmes consacrées au Seigneur , fuiront de leurs monastères ; la malice des hommes se tournera contre l'église ; personne, pendant plus de vingt - cinq mois , n'en pourra suspendre le cours. Il n'y aura ni Roi en France ni Pape à Rome. Celui qui gouvernera toute l'église changera son siège. Le pasteur et les princes de l'église, expulsés , fuiront et trouveront à peine un refuge où ils puissent seulement se reposer avec les leurs , et manger le pain de douleur dans cette vallée de larmes. La religion sentira dans un morne silence l'effet de la frayeur qu'inspirera la fureur d'une colère qui s'abandonnera aux plus affreux excès. Alors ceux qui gouverneront le royaume de France seront tellement aveugles , qu'ils ne pourront trouver parmi eux des défenseurs : la colère du Seigneur se tournera contre

(7)

eux et contre les plus grands et les plus puissans du royaume ; elle se manifestera contre tous en général et en particulier, et ne cessera parmi les Français, que leur royaume ne soit presque entièrement détruit. La terre dans beaucoup de lieux sera nue, les sciences et les mœurs périront dans le royaume de France ; alors les Français, remplis d'orgueil et de fureur, se révolteront contre leur propre souverain ; et presque tous les nobles, en si grand nombre qu'ils soient, seront chassés de leurs dignités et de leurs propriétés, et cruellement massacrés. Beaucoup diront *égal, égal, égal* ; mais il n'y aura point d'*égal*. Le plus grand prince fuira et sera ramené dans son château. Il y aura un honteux carnage, un renversement et un massacre des Roi, ducs et barons, et d'un grand nombre des plus grands et des plus puissans seigneurs. La plus infâme

trahison éclatera par rapport à la captivité du Roi de France : alors les princes les plus nobles seront mis en prison. Par un événement épouvantable le Roi sera affligé de douleur et de supplice par les siens.

Le peuple fera des lois de sa propre volonté, et ensuite l'aigle volera par le monde, et se soumettra beaucoup de nations ; mais le royaume de France sera envahi dans toutes ses parties , et restera presque détruit. Beaucoup de nations seront ébranlées par de nouvelles constitutions , mais elles resteront et régneront suivant leurs anciennes. Les nations voisines de France seront tristement combattues par l'*Arménie*, la *Germanie*, la *Phrygie* et la *Décie*. Les Français'empareront de toutes, ils feront des camps les mieux fortifiés ; Les villes les plus puissantes et les plus terribles seront prises ; elles soutiendront des combats ;

mais bientôt l'état du royaume sera changé par la justice divine ; les villes de France désolées, seront abandonnées, pillées et détruites ; les biens et l'avantage de la république seront totalement mis dans le silence ; la partialité et la singularité seront en vigueur : alors personne ne gardera la foi qu'il aura promise à son voisin, chacun cherchera plutôt à se tromper l'un l'autre ; et il y aura dans tout le royaume une famine très-cruelle. La gloire des Français sera changée parce que le Roi sera humilié et privé de sa couronne. Le peuple la donnera à un autre, auquel elle n'appartiendra pas, mais un jeune captif recouvrera la couronne des lys, et détruira les enfans de Brutus, dans leur île, ensorte qu'il ne sera pas fait mention d'eux.

Alors un Pape, animé par l'esprit de Dieu, reformera l'église et les ecclésiastiques.

(10)

tiques à leur ancienne coutume de vivre.
C'est ainsi qu'il n'y aura plus qu'une foi,
et que tous les Français, réunis d'opi-
nion, s'aimeront pendant longues an-
nées.

RÉFLEXIONS.

LA prophétie qu'on vient de lire est certainement de nature à fixer l'attention du sage, de l'homme d'état et du monarque même. Ce n'est pas de ces prédictions conjecturales, puisées dans des conséquences applicables à tous les événemens et à tous les peuples : elle se rapporte entièrement et privativement à la France ; c'est à une distance de plus de douze siècles et demi de nos jours qu'elle a été rendue. On ne peut se dissimuler que , sans rien supposer de surnaturel dans son auteur , il n'ait été d'une très-habile et très-grande pénétration , et que si , en suivant pas à

pas toutes les phases de la révolution Française, déjà les quatre cinquièmes de cette prophétie se sont exactement accomplies dans le court espace de vingt-six ans, on doit craindre que le reste, qui fait frémir d'horreur, ne se réalise que trop tôt.

L'état éclatant de prospérité et d'élévation où les arts et les sciences sont parvenus en France, lui ont attiré, soit par jalousie, soit par ressentiment, une masse considérable d'ennemis, que cette gloire blesse ou importune. Aujourd'hui que le sort de la guerre livre la France à leur discrétion, ne conviendrait-il pas de prévoir, par des mesures sages, le commencement de la ruine de cette plus florissante contrée du monde? Sans doute il n'appartient qu'à la sagesse divine de tout prévoir; la sagesse humaine, étant la créature, elle ne peut jamais prévoir ce qui au-

rait détourné les événemens qu'après leur arrivée ; mais en lisant cette prophétie , il semble qu'elle avertisse des précautions à prendre pour en arrêter les suites funestes.

Dans cette hypothèse , nous allons essayer de concilier tous les intérêts froissés , pour arriver s'il est possible à une fin solide de toute espèce de dissention ; et pour peu que chaque nation et même chaque parti fasse un léger sacrifice au repos général , nous pourrons peut-être éviter à la France les derniers efforts d'un désespoir pour lequel tous les partis cesseraient d'être divisés.

Son état d'envahissement ne pouvant être durable qu'autant que le motif qui a appelé l'étranger dans nos murs ne serait pas entièrement détruit , il conviendrait d'abord de ne pas légitimer la résistance du parti par des actions plus propres à l'aigrir qu'à le

ramener ; et personne ne peut plus victorieusement fléchir le ressentiment des étrangers , que le monarque de France , puisque personne n'a plus de droit à leur vénération que lui-même. Dans les temps les plus désastreux de la révolution , on a senti de quelle importance il était pour les intérêts de la patrie de pacifier avec les Vendéens , quoiqu'il eut été facile alors de les vaincre , si l'on en juge par ce qui s'est passé sur nos frontières ; mais ils étaient des membres de cette mère-patrie , emportés dans une cause contraire à celle du parti le plus fort : celui-ci n'avait donc point à rougir d'être généreux ; c'est par la modération la plus religieuse qu'on est parvenu à leur faire poser les armes ; le parti qu'il s'agit de pacifier aujourd'hui , est aussi composé de Français , des enfans de la même patrie , dont la valeur est incontestable

et le dévouement sans bornes ; leur amour pour la gloire sont des titres sacrés à la reconnaissance nationale : aujourd'hui qu'ils sont dégagés de tous leurs sermens envers le chef qui les commandait , par la propre résolution du chef même , ils ne peuvent long-temps hésiter de se rendre à la voix de la raison ; c'est à la justice du monarque à faire le reste. Sous ses drapeaux , ils conserveront le même courage , courage qui a fait dans tous les temps l'admiration de nos plus grands ennemis. Tous les Français , de quelque parti qu'ils puissent être , sont convaincus être guidés par l'honneur , sentiment d'élévation qui leur tient lieu d'esprit national. Qu'ils se réunissent , ils ne différencieront plus en rien ; toutes les nuances de cet honneur national se fondront en une seule ; elle fera la force et la gloire du trône , qu'ils vont

(16)

jurer de défendre. Tout le monde a fait des fautes, même le gouvernement ; les oublier à jamais est le premier pas vers la réconciliation, et c'est cette réconciliation qui peut seule forcer l'étranger à se rendre traitable envers nous.

FIN.